



Rapport Interski 2023

Rédigé par Casey Bouius

Pour ouvrir mon troisième congrès Interski, j'aimerais faire remarquer les similitudes entre les approches des pays. Tous prenaient soin d'impliquer les élèves dans le processus d'apprentissage. Je tiens à saluer l'AMSC, car je pense que nos présentations à Interski depuis 2011 ont influencé la façon dont d'autres pays ont évolué. Nous sommes et nous restons des leaders dans le domaine de l'enseignement du ski. D'après ce que j'ai observé et entendu, nous continuons à montrer l'exemple. Voici quelques éléments que j'ai relevés dans les méthodes d'autres pays qu'il nous serait utile d'explorer, voire d'ajouter à notre approche/modèle.

En ce qui concerne les démonstrations sur neige, l'Allemagne a été désignée comme pays de référence en matière d'enseignement du ski, avec une approche plus holistique, considérant l'esprit et le corps, pour aider les élèves à prendre conscience de leur corps intérieur et de leurs sentiments afin d'apporter des changements. Il s'agissait d'un processus en cinq étapes. Dans l'ensemble, je pense qu'il manque à cette méthode les faits concrets nécessaires à l'amélioration de la technique, contrairement à notre système. Cependant, j'estime qu'il est utile, dans une certaine mesure, d'intégrer cette conscience corporelle à notre approche pédagogique lors de nos rétroactions, de nos préparations et de nos réflexions. En particulier lors du travail des signaux internes, car la plupart des élèves n'ont pas conscience des mouvements internes de leur corps ou de la façon dont ils bougent. Le système allemand utilise des points de départ simples pour faire prendre conscience aux skieur·euse·s de leur corps. Nous pourrions les utiliser lorsque nous concevons des exercices pour éveiller la sensibilité des élèves à leur corps intérieur. Comme ils l'ont indiqué, il existe de nombreuses recherches dans ce domaine que l'on peut facilement explorer pour renforcer nos compétences pédagogiques et interpersonnelles afin d'obtenir de meilleurs résultats.

Le système d'enseignement néo-zélandais était une approche plus générale qui se concentrait sur l'individu au sein du groupe sans prendre à partie un membre en particulier. Cette méthode est avantageuse dans deux situations : les stages de groupes et les stages de certification. Ce qui m'a plu dans cette approche, c'est que dans le monde actuel, il est important de faire plus attention à nos interactions avec nos élèves. Il s'agissait d'un processus précis visant à orienter les moniteurs·trice·s pour qu'ils·elles soient inclusif·ve·s et positif·ve·s avec chaque élève. Je reste persuadé que

nous devons adopter une approche personnalisée en fonction des progrès de chacun, mais cela semble être un bon point de départ pour fournir des retours individuels tout en incluant tous les membres du groupe. Cette méthode serait très utile pour apprendre aux moniteur·trice·s comment travailler dans les écoles et enseigner à des groupes plus importants.

Comme nous l'avons tous constaté, l'enseignement de l'Autriche n'a pas beaucoup changé au cours des 30 dernières années. Je reconnais les aspects positifs de leur méthode, qui consiste à enseigner de nombreux exercices visant à atteindre un objectif précis. Il s'agit d'une approche très structurée. Je la trouve intéressante, car elle donne à chaque moniteur·trice la possibilité de faire bouger les choses et d'observer les progrès des élèves. Cette méthode structurée, qui permet d'atteindre un résultat et un niveau précis, serait utile aux moniteur·trice·s dans leur parcours d'apprentissage. Notre enseignement utilise le modèle IACPVC, qui est tout aussi pertinent pour nos moniteur·trice·s tout au long de leur parcours. Si vous pouvez fournir les points de départ des élèves, comme nous le faisons pour la progression des débutant·e·s, nous pouvons faire la même chose aux niveaux plus avancés, sur les bosses, etc. Les élèves bénéficieraient ainsi d'un cadre plus précis pour comprendre la biomécanique et les mouvements impliqués, au fur et à mesure qu'ils·elles apprennent et passent de la phase d'initiation aux niveaux de consolidation et de perfectionnement. Une fois arrivé·e·s à ce stade, les moniteur·trice·s n'auront plus besoin de progression et pourront mettre en place une approche plus personnalisée. Je considère qu'il s'agit davantage d'un moyen de former le·la moniteur·trice que de former les élèves. Cependant, les résultats sont tout autant profitable pour les deux groupes. Si je constate qu'il y a de l'intérêt, nous pourrions explorer chacune de ces idées, les construire à notre manière et les utiliser dans notre système actuel, qui a présentement une base très solide. J'ai une vidéo illustrant chacune d'entre elles qui peut nous servir de référence pour préparer un résumé de chacun de nos systèmes, en combinaison avec les séquences que les autres membres ont reçues.